



Présentation officielle des œuvres d'art réalisées dans le cadre de la loi « Konscht um Bau »

- 3 juin 2025 -

Le projet « Konscht um Bau » consiste à consacrer 1% du budget de toute nouvelle construction publique à l'art. Une procédure a ainsi été mise en place dans le cadre des constructions de la crèche Italie et du nouveau complexe sportif Strutzbierg pour sélectionner les artistes qui produiraient des œuvres d'art en lien avec le bâtiment, son usage et son public.

1- Crèche Italie

La Ville de Dudelange se donne la mission d'offrir un encadrement pour enfants âgés de 2 mois à 4 ans, domiciliés à Dudelange. Les crèches ne sont pas uniquement des lieux où l'on accueille les enfants, mais des lieux d'échange et de services dédiés au bien-être des enfants. L'objectif principal est de permettre à l'enfant de s'épanouir et de développer ses compétences dans un environnement bienveillant, sécurisant et stable. Le personnel s'engage à collaborer, ensemble avec les parents/tuteur-rices, dans l'intérêt du développement harmonieux de l'enfant. La Ville de Dudelange dispose actuellement de 3 crèches : Minettsdepp et Nuddelsfabrik et dernièrement la crèche Italie. Les crèches sont agréées par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse. Ces crèches communales proposent un accueil sécurisé, ils favorisent l'éveil, la socialisation et le développement des enfants. Les crèches de la Ville de Dudelange accueillent les enfants.

1 % artistique (1% Kunst am Bau)

L'appel à candidatures a eu lieu en 2024. Après les procédures habituelles, le jury a finalement retenu le projet **Scintille** de Serge Ecker.

Le jury : (Coordination Marlène Kreins)

Ville de Dudelange :

Dan Biancalana, Loris Spina et Josiane Di Bartolomeo (collège des bourgmestre et échevin-es)

Ginette Libardi, responsable de la crèche Italie

Jeff Peiffer, service Architecture & Domaines

Ernest Hoffmann, service Éducation et Accueil

Michelle Friederichi, FG Architectes

Thomas Steinmann, service ensemble Quartiers Dudelange (Inter-actions asbl)

Paul Lesch, Marcel Lorenzini experts externes.

Scintille (wt) (étincelles en italien) de Serge Ecker



Comme autrefois à l'usine sidérurgique de Dudelange, chaque étape de la production de la fonte et de son affinage en acier s'accompagnait d'étincelles. Aujourd'hui, dans une crèche située au cœur d'un quartier profondément marqué par cette histoire industrielle, ce sont les habitant·es qui offrent leurs propres étincelles à cette institution.

Ces étincelles — symboles de vie, d'énergie et d'espoir — s'unissent pour former un feu. Un feu qui éclaire le présent et illumine l'avenir.

L'installation artistique que Serge Ecker propose vise à encourager les enfants, à nourrir leurs rêves, mais aussi à inspirer celles et ceux qui y travaillent et qui franchissent ses portes. Conçue à partir des dessins des enfants, interprétée par Serge Ecker et réalisée par des artisan·es locaux·ales, elle incarne l'idée de transmission et de mémoire vivante.

Elle laisse une trace. Des étincelles qui ne s'éteignent pas, mais qui continueront de briller... jusqu'à devenir des étoiles.

Les étapes de production de *Scintille* :

- 1) Workshops avec les enfants pour dessiner et bricoler des étincelles.
- 2) Mise au net des résultats des workshops et préparations des dessins pour la production ainsi que les plans des emplacements finaux > **66 étoiles.**
- 3) Validation avec l'ingénieur et l'entreprise.
- 4) Découpe des étincelles en tôles de 3mm.
- 5) Production des fixations et thermolacquage.
- 6) Pose des éléments.

Le budget : 31.217,74 €



2- Complexe sportif Strutzbiertg

Un nouveau complexe scolaire et sportif a vu le jour sur le *Campus Strutzbiertg*, marquant une étape majeure dans la modernisation des infrastructures éducatives et sportives de Dudelange. Ce campus regroupe aujourd'hui l'école Strutzbiertg (répartie en deux bâtiments), une maison relais, et récemment un hall sportif flambant neuf.

Avant d'accueillir ces nouvelles constructions, il a fallu tourner une page du passé : la démolition de l'ancienne piscine, du hall sportif et de l'ancien presbytère – des lieux chargés de souvenirs pour de nombreux·ses habitant·es. Inauguré dans les années 1970, l'ancien hall sportif, avec ses bassins de natation, avait vu des générations d'enfants y apprendre leurs premières brasses. Mais

il ne répondait plus aux normes et besoins actuels, ce qui a motivé la décision d'ériger sur ce même site un complexe moderne et durable. Le projet a été validé par le conseil communal le 18 septembre 2020.

Une infrastructure moderne et inclusive

Le nouveau bâtiment intègre au rez-de-chaussée un hall sportif de 525 m², divisible en deux espaces distincts et équipé de tribunes mobiles pouvant accueillir 100 personnes. Le sous-sol abrite une piscine de 10 x 25 mètres, dont la moitié est dotée d'un plancher mobile réglable en hauteur, idéal pour initier les plus jeunes à la natation et conçu aussi pour être pleinement accessible aux personnes en situation de handicap. Deux classes scolaires pourront y pratiquer la natation simultanément.

Les installations incluent également des vestiaires en nombre suffisant, des bureaux pour les maîtres-nageur·ses et les enseignant·es, ainsi qu'une salle de réunion.

Un modèle de durabilité

Comme d'autres projets de la commune, ce complexe a été conçu selon des critères environnementaux stricts. Il intègre des matériaux durables, des panneaux solaires, un système de chauffage combiné gaz/pellets et un collecteur d'eau de pluie pour l'entretien des espaces verts. Le projet prévoit aussi l'aménagement d'espaces extérieurs conviviaux, favorisant les rencontres et les échanges.

Un lieu pour tous

Le nouveau centre sportif ne se limitera pas aux cours d'éducation physique : il accueille également, en dehors des heures scolaires, les activités des maisons relais, des associations sportives et de l'ensemble des Dudelangeois. Les cours de « bébé-nageurs », très appréciés des jeunes familles, y sont également proposés.

1 % artistique (1% Kunst am Bau)

L'appel à candidatures a eu lieu en 2024. Après les procédures habituelles, le jury a finalement retenu 3 projets : **Fontaines**, de Claudia Passeri, **Blumenwiese** de Sali Muller et **Mat zwee Féiss um Buedem** de Patrick Galbats.

Le jury : (Coordination Marlène Kreins)

Ville de Dudelange :

Dan Biancalana, Loris Spina (collège des bourgmestre et échevin·es)

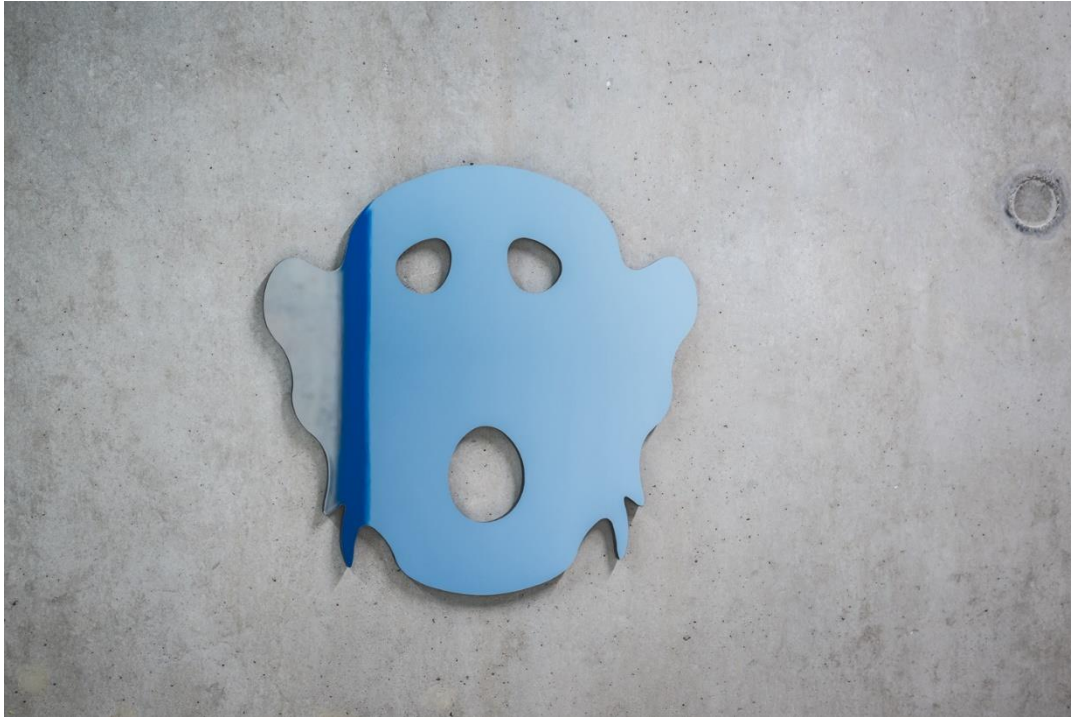
Sven Loscheider, Tom Schumacher, René Tessaro (Paul Kousmann), Service des Sports

Cathy Mambourg, service Architecture & Domaines

Sala Makumbundu, CBA Architects
Trixi Weis et Nancy Braun (experts externes).

Le budget total pour les 3 œuvres : 110.000 €

1) Fontaines, Claudia Passeri



Qui sommes-nous, quels animaux sommes-nous ?

L'artiste a imaginé une série de 15 visages-miroirs se succédant dans le couloir qui mène des vestiaires au bassin de natation, à hauteur d'enfant. Dans ce lieu de passage, des masques abstraits vaguement animaliers reprennent la forme exacte de têtes sculptées mi-familiales, mi-fantastiques qui alimentent les fontaines de la Villa d'Este à Tivoli, mythologiques, imaginaires voire grotesques.

Les sculptures qui ont inspiré l'artiste peuplent la dite allée des « cent fontaines ». Leur écrin est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2002 (seulement). Il est un exemple somptueux et paroxystique des jardins de la Renaissance italienne, aussi appelés « giardini delle meraviglie » (jardins des merveilles).

La forme et l'aspect de son installation procurent des niveaux de lecture variés, qui mènent à une interprétation éminemment personnelle, en fonction de son âge, de son parcours, de sa culture, de ses connaissances.

Quelques pistes :

Le **couloir** comme lieu de changement, de transition, de progression : l'école et son souvenir nous ramènent invariablement à notre parcours personnel, la façon dont nous nous construisons, comment nous évoluons, ce que nous sommes devenu-es.

La **projection dans l'ailleurs** : ce couloir est une transposition symbolique, une translation au sens mathématique, du bassin principal de la Villa d'Este, une cartographie du distant ou de l'inconnu.

Le **visage** et le **masque** sont des éléments primordiaux et fondateurs de la représentation humaine, qu'elle soit figurative ou symbolique : dans l'histoire de l'art, du théâtre, de la philosophie, de la psychanalyse ou encore de la sociologie. Ils sont à la fois métaphore et objectivation de l'autre et du regard introspectif.

L'**abstraction** et l'**inexpressivité** des formes : le-la spectateur·rice est ici, plus que jamais, donneur·se de sens. L'élève analyse à sa hauteur du moment et élabore une signification avec ses nouveaux regards. On pense par exemple à la paréidolie, au test de Rorschach, à l'effet miroir. Dans la perception et l'interprétation d'une œuvre d'art, quel rôle joue son environnement physique, les références plus ou moins explicites à des moments de l'histoire de l'art, ce que l'on sait ou ignore du processus créatif de l'artiste ?

Le **miroir** renvoie évidemment à la conscience mouvante de soi et de l'altérité, entre l'attention portée à l'apparence, l'affirmation, la mise en scène individuelle et un éventuel narcissisme générationnel.

Les miroirs, posés à une hauteur d'environ 1,20 mètre, seront perçus différemment en fonction de l'âge et de la croissance de l'élève : apparition, présence puis disparition du reflet de son visage dans la surface réfléchissante, comme un marqueur du temps qui aura passé.

L'évocation des **fontaines** et des **bassins** de Tivoli : sources agitées de vie, baroques, jaillissantes comme des enfants qui courent ou chahutent avant de plonger dans la piscine.

Le **minimalisme** de l'installation syncretise aussi la façon dont Claudia Passeri conçoit son travail : épure, polysémie, références discrètes mais déterminées à l'humain, au social, l'ailleurs historique et géographique, à la mixité des cultures.

(Les matériaux utilisés respectent les normes de sécurité en vigueur pour ce type de bâtiment. Aludibond miroir 3mm / MDF noir 8mm huilé. Découpe à la fraiseuse.)



2) *Blumenwiese, Sali Muller*



Une surface d'eau immobile reflète la lumière du soleil comme un miroir plat et horizontal. Dans l'eau de la piscine, nous voyons le ciel et le paysage environnant inversés, comme dans un miroir. Les reflets dans l'eau apparaissent toujours la tête en bas. Lorsque des vagues se forment et se propagent doucement, l'image reflétée commence à danser.

À l'intérieur du complexe sportif, une installation en néon figure une prairie fleurie suspendue à l'envers. La vague bleue semble onduler sous l'effet du vent, et la lumière néon de l'herbe et des fleurs tombe dans l'espace, telle la lumière du soleil sur une surface d'eau miroitante.

Il ne s'agit pas de tubes néon classiques en verre, mais de tuyaux en silicone contenant des diodes LED, éliminant ainsi tout risque de casse. Cette version LED est également plus économe en énergie, plus robuste, dimmable et très facile à installer puisqu'elle est prémontée sur une plaque en acrylique transparent. La plaque est fixée à la surface par des vis. Des entretoises de 2 cm permettent de décoller la plaque de la paroi. Celle-ci est ensuite posée sur ces entretoises, fixées au préalable au mur, puis vissée fermement à l'aide de capuchons en acier inoxydable.

Les tuyaux en silicone, le câblage et le transformateur sont conçus pour un usage extérieur, ce qui permet une installation sans problème dans un environnement intérieur humide comme celui d'une piscine.

Les luminaires LED ne présentent aucun risque d'incendie ou de brûlure. Les transformateurs sont placés dans une gaine ou une trappe technique. Des câbles noirs, assortis à la couleur du plafond, mènent jusqu'au canal technique.

L'installation néon est équipée d'un programmeur horaire, permettant une mise en marche automatique le matin et un arrêt le soir.

Une nouvelle alimentation électrique a été installée, et la fonction de variation de lumière (dimming) est connectée au système DALI déjà en place.

La prairie lumineuse est installée au plafond, hors de portée des enfants.

L'installation néon est conçue par l'équipe de *Sygn*s à Berlin et installée par l'électricien *Buffadini* du Luxembourg.



3) *Mat zwee Féiss um Buedem*, Patrick Galbats



Mat zwee Féiss um Buedem (Les deux pieds sur terre) est un quadriptyque sculptural composé de quatre caissons métalliques, chacun abritant une grande plaque de verre plat — laqué au dos, gravé au laser en surface — mesurant 100 cm de large sur 180 cm de haut. Ces panneaux, à la fois solides et délicats, sont installés dans le couloir central du rez-de-chaussée de l'école Strutzbiereg.

La gravure au laser transforme ici le verre en une toile lumineuse. Grâce à un système de rétroéclairage LED intégré, l'image gravée s'anime subtilement dès qu'un son se fait entendre dans l'espace. Le dispositif électronique, dissimulé dans la structure métallique, capte les bruits ambiants : voix, pas, éclats de rire. Chaque signal sonore déclenche alors une chorégraphie de lumière, comme si les empreintes elles-mêmes se mettaient à danser.

Car ce que l'on voit, ce sont des empreintes de baskets — les traces du passage d'enfants, captées dans le jeu, dans l'élan du mouvement. Ces empreintes ne sont pas inventées : elles seront créées en collaboration avec les élèves et les enseignant-es de l'école. Un travail collectif, un geste partagé. Les pas des enfants deviennent langage visuel, mémoire gravée dans la lumière.

Un processus de recherche ancré dans le jeu

Pour parvenir à un rendu fidèle et vivant, l'artiste a d'abord expérimenté lui-même : sautant à pieds joints dans la poussière, dans le sable, puis sur un tissu noir. Chaque saut laisse une

empreinte, une trace éphémère. Pour la réalisation finale, le tissu sera remplacé par un papier photographique noir, afin de capturer chaque détail avec plus de précision et de contraste.

Ainsi, le spectateur, en traversant le couloir, activera sans le vouloir l'œuvre qui répondra avec des éclats de lumière — comme un écho aux bonds, aux courses et aux jeux d'enfants. Les panneaux ne sont pas seulement des objets contemplatifs, ils sont vivants, réactifs, enracinés dans la vie quotidienne de l'école.



Le collège des bourgmestre et échevin-es

Dan Biancalana, bourgmestre

Loris Spina, Josiane Di Bartolomeo-Ries, René Manderscheid, Claudia Dall'Agnol, échevin-es